

Jeune ménage

La chambre est ouverte au ciel bleu-turquin ;

Pas de place : des coffrets et des huches !

Dehors le mur est plein d'aristoloches

Où vibrent les gencives des lutins.

Que ce sont bien intrigues de génies

Cette dépense et ces désordres vains !

C'est la fée africaine qui fournit

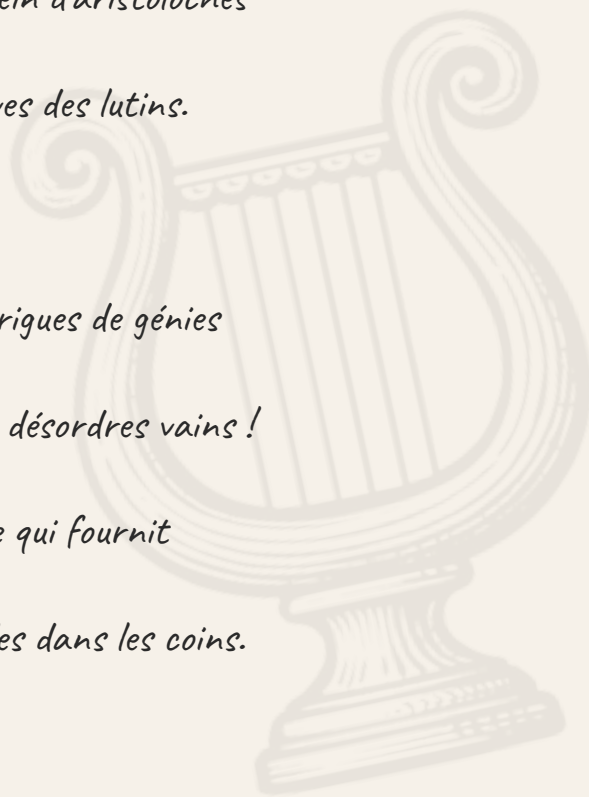
La mère, et les résilles dans les coins.

Plusieurs entrent, marraines mécontentes,

En pans de lumière dans les buffets,

Puis y restent ! le ménage s'absente

Peu sérieusement, et rien ne se fait.



*Le marié a le vent qui le floue
Pendant son absence, ici, tout le temps.
Même des esprits des eaux, malfaisants
Entrent vaguer aux sphères de l'alcôve.*

*La nuit, l'amie oh ! la lune de miel
Cueillera leur sourire et remplira
De mille bandeaux de cuivre le ciel.
Puis ils auront affaire au malin rat.*

*- S'il n'arrive pas un feu follet blême,
Comme un coup de fusil, après des vêpres.*

*- Ô spectres saints et blancs de Bethléem,
Charmez plutôt le bleu de leur fenêtre !*

Arthur Rimbaud (1854-1891)